

Éléments essentiels		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3 (visé en fin d'année)	Niveau 4
Idées et contenu	Textes narratifs	L'élève-auteur n'inclut pas dans son texte des descriptions. Il n'y a aucun lien entre les personnages. Les péripéties se résument à une série d'actions décousues.	L'élève-auteur inclut dans son texte des descriptions ; certaines sont incomplètes. Les liens entre certains personnages sont ambigus. Quelques péripéties sont suffisamment développées et contribuent à faire progresser l'histoire.	L'élève-auteur inclut dans son texte des descriptions qui sont suffisantes et pertinentes. En général, les liens entre les personnages sont clairs. La plupart des péripéties sont suffisamment développées et contribuent à faire progresser l'histoire.	L'élève-auteur inclut dans son texte des descriptions ; celles-ci sont à la fois détaillées, imagées et pertinentes. Les liens entre les personnages sont clairs. Les péripéties sont suffisamment développées et contribuent à faire progresser l'histoire.
	Textes courants	L'élève-auteur ne tient pas compte de la tâche demandée et est hors sujet. Il fournit très peu d'idées secondaires et elles ne soutiennent pas l'idée principale. Il tient rarement compte de l'intention d'écriture. Le message de l'élève-auteur est incompréhensible.	L'élève-auteur tient compte de la tâche demandée, mais s'éloigne parfois du sujet. Il fournit des idées secondaires, mais elles ne soutiennent pas l'idée principale. Il tient compte parfois de l'intention d'écriture. Le message de l'élève-auteur est difficile à comprendre.	L'élève-auteur tient compte de la tâche demandée et rédige sur le sujet en fournissant des idées secondaires qui soutiennent, la plupart du temps, l'idée principale. Il tient généralement compte de l'intention d'écriture. Le message de l'élève-auteur est clair.	L'élève-auteur tient compte de la tâche demandée et rédige sur le sujet en fournissant des idées secondaires qui soutiennent l'idée principale. Il tient compte de l'intention d'écriture. Le message de l'élève-auteur est clair.
Structure du texte	Textes narratifs	La situation initiale est absente ou pas développée. Les péripéties ne suivent pas une séquence logique. L'élève-auteur n'utilise pas d'organiseurs textuels. La situation finale est absente ou pas développée.	La situation initiale n'est pas suffisamment développée. Plusieurs péripéties ne suivent pas une séquence logique. L'élève-auteur utilise quelques organisateurs textuels ; ils peuvent être utilisés de façon inefficace ou répétitive. La situation finale n'est pas suffisamment développée.	La situation initiale est suffisamment développée. La plupart des péripéties suivent une séquence logique. L'élève-auteur utilise généralement des organisateurs textuels ; ils sont utilisés efficacement, mais ne sont pas nécessairement variés. La situation finale est suffisamment développée.	La situation initiale est bien développée et accroche le lecteur. Toutes les péripéties suivent une séquence logique. L'élève-auteur utilise de façon efficace des organisateurs textuels variés. La situation finale est bien développée et termine bien le texte.
	Textes courants	L'introduction est absente ou pas développée. Les idées ne suivent pas une séquence logique. L'élève-auteur n'utilise pas d'organiseurs textuels. La conclusion est absente ou n'est pas développée.	L'introduction n'est pas suffisamment développée. Plusieurs idées ne suivent pas une séquence logique. L'élève-auteur utilise peu d'organiseurs textuels ou ils sont mal utilisés ou répétitifs. La conclusion n'est pas suffisamment développée.	L'introduction est suffisamment développée. La plupart des idées suivent une séquence logique. L'élève-auteur utilise des organisateurs textuels ; certains peuvent être mal utilisés ou répétitifs. La conclusion est suffisamment développée.	L'introduction est bien développée et est engageante. Les idées suivent une séquence logique. L'élève-auteur utilise de façon efficace des organisateurs textuels. La conclusion est bien développée et intéressante. L'élève-auteur fait des tentatives de découper son texte en paragraphes.
Choix des mots	L'élève-auteur utilise un vocabulaire limité, vague et très répétitif. Il n'emploie pas d'expressions ou de mots imagés qui rendent le texte vivant. Il surutilise les mêmes verbes.	L'élève-auteur utilise un vocabulaire simple et peu recherché. Il emploie très peu d'expressions ou de mots imagés qui rendent le texte vivant. Il utilise certains verbes qui peuvent se répéter.	L'élève-auteur utilise généralement un vocabulaire varié et précis. Il emploie quelques expressions ou des mots imagés qui rendent le texte vivant. À l'occasion, il utilise des verbes variés et précis.	L'élève-auteur utilise un vocabulaire varié et précis. Il emploie souvent des expressions ou des mots imagés qui rendent le texte vivant. Il utilise souvent des verbes variés et précis.	
Fluidité des phrases	L'élève-auteur écrit peu de phrases simples qui sont bien structurées. S'il écrit des phrases complexes, elles sont souvent mal structurées. Aucun marqueur de relation ne relie les phrases entre elles. Le texte est difficile à lire à haute voix.	L'élève-auteur écrit plusieurs phrases simples qui sont bien structurées. Il écrit des phrases complexes coordonnées dont certaines sont mal structurées. Très peu de marqueurs de relation relient les phrases entre elles. Certaines parties du texte sont difficiles à lire à haute voix.	L'élève-auteur écrit des phrases simples qui sont bien structurées. Il écrit des phrases complexes coordonnées qui sont bien structurées. Plusieurs marqueurs de relation relient les phrases entre elles. En général, le texte se lit bien à haute voix.	L'élève-auteur écrit des phrases simples qui sont bien structurées. Il écrit des phrases complexes coordonnées qui sont bien structurées. De plus, il utilise parfois des phrases complexes subordonnées. Des marqueurs de relation relient les phrases entre elles. Le texte se lit bien à haute voix.	
Conventions linguistiques	L'élève-auteur fait de nombreuses erreurs de notions grammaticales qui sont inappropriées à son niveau scolaire. Il démontre des connaissances très limitées en orthographe d'usage (voir liste orthographique de la 1 <sup>re</sup> à la 4 <sup>e</sup> année).	L'élève-auteur fait quelques erreurs de notions grammaticales qui sont inappropriées à son niveau scolaire. Il démontre des connaissances limitées en orthographe d'usage (voir liste orthographique de la 1 <sup>re</sup> à la 4 <sup>e</sup> année).	L'élève-auteur fait peu d'erreurs de notions grammaticales et elles correspondent généralement à son niveau scolaire. Il démontre des connaissances adéquates en orthographe d'usage (voir liste orthographique de la 1 <sup>re</sup> à la 4 <sup>e</sup> année). Voir note explicative dans les apprentissages prioritaires. RAS E4.11	L'élève-auteur fait peu ou pas d'erreurs de notions grammaticales et fait même des tentatives qui dépassent les notions prescrites à son niveau scolaire. Il démontre des connaissances orthographiques supérieures à son niveau scolaire.	

À noter : La présente échelle d'appréciation ne comporte que cinq traits sur six. Le trait « Style » n'étant pas prescrit dans le programme d'études ne fait donc pas partie de cette échelle. Malgré l'absence de ce trait, il est essentiel d'enseigner explicitement les six traits d'écriture et d'offrir une rétroaction sur tous les traits aux élèves afin qu'ils puissent écrire des textes de qualité. \*Veuillez-vous référer à l'Échelle d'appréciation en écriture – 4<sup>e</sup> année (CAMEF). <https://portail.nbed.nb.ca/ministere/dpea/Pages/Francais.aspx>.